

## Almoravides

L. Golvin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2452>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2452](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2452)

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1986

Pagination : 539-542

ISBN : 2-85744-282-3

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

L. Golvin, « Almoravides », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 4 | 1986, document A171, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 14 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2452> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2452>

---

Ce document a été généré automatiquement le 14 octobre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Almoravides

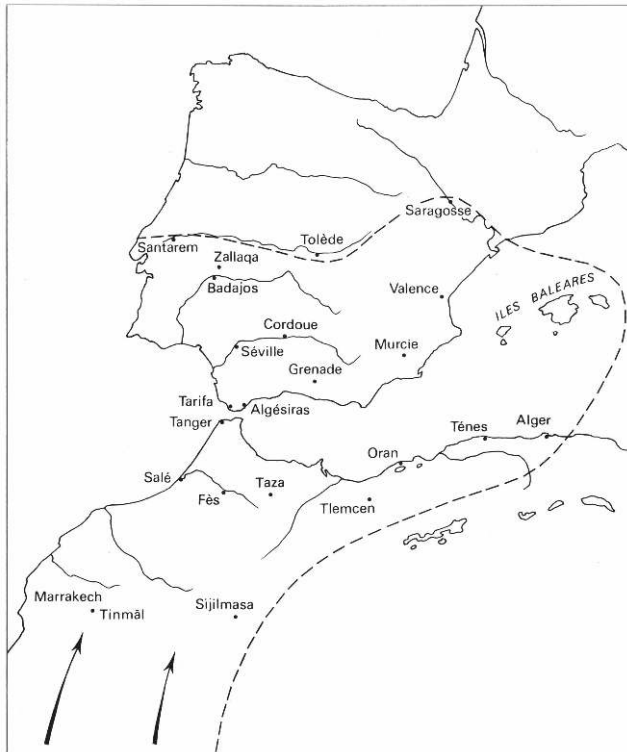
L. Golvin

---

- 1 De *al-Murabiṭūn* = les gens du Ribāṭ ou encore, les gens liés par serment de mourir pour la foi. Dynastie berbère originaire du Sahara, composée essentiellement des Lamṭūna, des Guddāla et des Masūfa, tribus nomades appartenant à la confédération des *Ṣanhāġa* en lutte contre les Noirs du Soudan. Au moment où ces hommes voilés (*al-Mulattamūn* ou *al-Mutalattima*) vont entrer dans l'histoire, le Maġrib est déjà sous l'autorité des Berbères *ṣanhāġa*, les Zīrides règnent en Ifrīqiya, les Ḥammadides sont maîtres du Maġrib central, mais déjà apparaissent les bandes armées de nomades arabes envoyés d'Égypte par le Calife fāṭimide al-Mustanṣir pour châtier le zīride al-Mu'izz, fils de Bādīs qui, rompant avec le Caire, avait reconnu l'autorité des 'Abbāsides.
- 2 Un chef saharien a réussi à s'imposer à ses contribuables : Yaḥyā, fils d'Ibrāhīm. Il part en pèlerinage vers 427-1036, et, à son retour, il s'arrête à Kairouan, écoute les leçons du saint Abu'Imrān al Fāsī, il lui demande un disciple assez courageux pour se rendre au Sahara, le savant l'adresse à Wāggāg, fils de Salwī al-Lamtī qui tient école près de Siġilmāsa. Ce personnage lui délègue 'Abd Allāh b Yāsīn qui accepte la vie rude du désert pour endoctriner les hommes au voile (Ramaḍān 430-1039). L'épreuve est rude et les premiers essais se soldent par un échec. Après la mort de disciples, dont Yaḥyā fils de 'Umar et de son frère Abū Bakr, ils se retirent alors dans une île où ils fondent un Ribāṭ. Leur conduite exemplaire leur attire de nombreuses adhésions. Ils ne tardent pas à constituer une petite armée qui s'impose aux tribus sahariennes. La rude discipline forge des combattants farouches, convaincus de la mission qu'ils ont à accomplir et prêts au sacrifice suprême. Le Maroc est en pleine anarchie, les succès s'avèrent assez faciles contre les Maghrāwa ; les oasis du sud tombent entre les mains des sahariens, mais Yaḥyā b. 'Umar est tué en guerroyant contre les Guddāla (Muharram 445 = 21 mai-19 avril 1050), et Abū Bakr poursuit seul les conquêtes. Il attaque les Maṣmūda du Sūs, détruit une communauté šī'ite près de Tarūdānt, s'empare d'Aḡmāt en 449-1057 tandis que 'Abd al lāh b. Yāsīn s'attaque à la tribu hérétique des Barghawāta, mais il est tué et Abū Bakr est élu chef des Almorávides 24 *Gumādā* 451 = 9 juillet 1059. L'action des Soudanais l'oblige à retourner au désert. Il confie le commandement des troupes du nord à son cousin Yūsuf fils de Tašfīn qui jusque-là l'a brillamment secondé et il

répudie son épouse la fameuse Zaynab afin que Yūsuf puisse l'épouser légalement et utiliser au mieux sa grande connaissance de la montagne du Haut Atlas. Le mouvement almoravide, sous l'impulsion de ce nouveau chef, va voler de succès en succès. Abū Bakr ne pourra jamais retrouver ni son commandement, ni son ancienne épouse. Il est contraint de retourner au désert où il mourra. En 455 = 1062-3, Yūsuf fonde Marrakech. De 1064 à 1066 il soumet le nord du Maroc ; après plusieurs tentatives, il s'empare de Fès en 462 = 1069. Peu après, il est maître du Maroc et déborde largement sur le Maghrib central. En 175 = 1082-3, il est à Alger, dans le territoire des Ḥammādides. A cette époque, les Banū Hilāl infestent les campagnes, les Zirides, impuissants, sont enfermés dans Mahdiya, le contrôle du pays leur échappe, les Ḥammādides ont abandonné la Qal'a et se sont installés à Bougie d'où ils ne peuvent pratiquement pas sortir. Les Almoravides pourraient sans doute être les sauveurs miraculeux du Maghrib, mais leur fortune les appelle en Espagne où le morcellement du pays en petites communautés indépendantes et souvent hostiles les unes aux autres, ne permet guère de lutter efficacement contre les entreprises des Chrétiens de plus en plus menaçants.

#### L'empire almoravide.

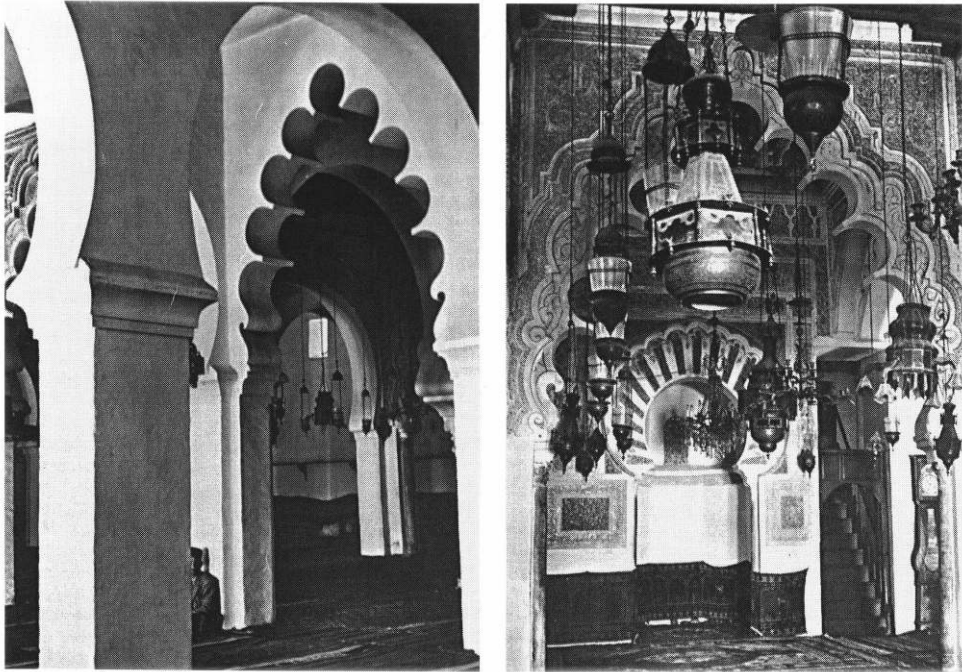


- 3 Après bien des hésitations, Yūsuf répond enfin à l'appel angoissé de al-Mu'tamid, le roi de Séville. Il passe le détroit, débarque à Algésiras et remporte sur Alphonse VI la bataille de Zallaqa 479-1086, mais il s'en retourne au Maroc d'où il devra sortir une seconde fois, la pression des Chrétiens se faisant plus menaçante encore après son départ. Les troupes almoravides subissent un premier échec à Aledo 481-1088. Yūsuf, furieux de l'attitude des petits princes d'Espagne, dépose un à un ces roitelets sur lesquels il est impossible de compter. La troisième campagne andalouse de Yūsuf est une longue suite de succès. Tarifa 1090, Cordoue 1091, rentrent sous la tutelle almoravide, Séville est arrachée des mains du roi-poète al-M'utamid qui mourra en exil

à Aghmāt\*. Les petits royaumes sont soumis, tel celui de Badajoz, 1094, mais Valence, défendue par le Cid Campeador, résiste.

- 4 La quatrième campagne, celle de 490-1097, voit la prise de Valence que Chimène, la veuve du Cid, essaye vainement de défendre. Seul le royaume de Saragosse (la vieille Marche supérieure) est toléré par Yūsuf qui prend le titre de Amīr al-Muslimīn. Il meurt peu après en Muḥarram 500 = septembre 1106.
- 5 'Alī, le fils et successeur de Yūsuf, né à Ceuta en 1083, reprend la lutte. En 503 = 1109-10, il annexe le royaume de Saragosse après la mort en combat de son roi, al-Must'ayn ; l'ère des succès est cependant close.
- 6 Après l'annexion des Baléares, l'effort des Chrétiens, mieux coordonné sous l'impulsion d'Alphonse le Batailleur, oblige les Musulmans à se replier et à abandonner l'Aragon. Les incursions en Andalousie se multiplient, les Génois s'emparent de Majorque, 509 =1115-16. 'Alī b. Yūsuf\* doit se placer en position de défensive. Un autre danger le menace de l'intérieur : le mouvement almohade prend corps dans la montagne du Haut Atlas, le Mahdī Ibn Tūmart menace la capitale ; en 524 =1130, 'Abd al-Mu'min a pris le commandement des insurgés.
- 7 'Alī se replie sur Marrakech, il se confie sans réserve aux fuqahā, de son entourage. Sa piété ne lui interdit cependant pas de goûter les plaisirs du confort andalou. Il a fait de Marrakech une brillante capitale où le luxe des monuments témoigne du goût du souverain qui a, par ailleurs, doté les mosquées de Tlemcen et de Fès (la Qarawiyyīn) d'un décor somptueux emprunté aux plus beaux monuments d'Andalousie. A la cour vivent des savants et des littérateurs andalous protégés par le souverain ; mais, à sa mort survenue en 537 = 1142-3, il laisse une succession bien compromise à son fils Tašfīn qui ne pourra pas plus s'opposer aux succès almohades (il meurt en 541 = 1146-7) que ne le pourra Ibrāhīm fils de Tašfīn, au demeurant un incapable. En 541 = 1146-7, la prise de Marrakech par 'Abd al-Mu'min met un terme à la dynastie.

Intérieur et Mihrab de la grande mosquée almoravide de Tlemcen (photo M. Bovis).



Kubba Baadiyn à Marrakech (photo H. Terrasse).



---

## BIBLIOGRAPHIE

- IBN AL-HIĀṬĪB (Lisān al-Dīn), *Al-Iḥāta*, manuscrit de la Bibliothèque de L'Escorial, n° 1673-74
- AḤMAD B. HĪALID, *Istiqsā*, trad. Fumey, archives marocaines, t. IX et X, Paris, Leroux, 1907.
- AL-MARRAKUSCHĪ, « Al-Mu'ğib », éd. Dozy, trad, franc. Fagnan, *Revue africaine*, t. XXXV-XXXVII, 1981-1983.
- IBN AL-'AṬĪR, « Kamīl », éd. Tomb, trad, franc. Fagnan, *Revue afric*, t. XLI à XLV, 1987.
- IBN 'IDĀRĪ, *Al-Bayān al-Muğhrīb*, éd Dozy, trad, franc. Fagnan, Alger, 1901-1914.
- IBN KHALDOUN, *Histoire des Berbères*, trad, de Slane, Paris, P. Geuthner, I, 1925 ; II, 1927 ; III, 1934 ; IV, 1936.
- AL-MAKKARI, *Nafh'al-T'īb*, éd. Le Caire, 4 volumes, 1369 (1949).
- AL-BAKRĪ, *Description de l'Afrique septentrionale*, trad, de Slane, Paris, Maisonneuve, 1965.
- AL-IDRĪSĪ, *Description de l'Afrique et de l'Espagne*, trad. Dozy et de Goeje, Leiden, Brill, 1968

## INDEX

**Mots-clés** : Algérie (partie nord), Espagne, Maroc, Moyen Âge